

de choses dans le but de permettre à l'Angleterre de remplir ses engagements envers la Pologne. Le Gouvernement allemand ne veut pas tolérer des conditions du genre de celles qui existent maintenant en Palestine, laquelle est un protectorat britannique.

Particulièrement et par dessus tout, le peuple allemand ne veut plus continuer à être maltraité par les Polonais.

5. Le Gouvernement allemand a donc repoussé toutes les tentatives faites pour forcer l'Allemagne, par des ultimatum, à retirer l'armée allemande qui avait pris des mesures pour la protection du pays, ce qui aurait équivalu à faire renaître le malaise et l'injustice qui existaient auparavant.

La menace de faire la guerre à l'Allemagne si elle agissait autrement est absolument conforme à l'intention exprimée depuis quelques années par plusieurs hommes politiques de Grande-Bretagne. Le Gouvernement allemand et le peuple allemand ont maintes fois assuré le peuple britannique de leur désir d'en venir à une entente avec eux et même à des relations d'étroite amitié.

Si le Gouvernement britannique a refusé d'examiner toutes ces offres et répond maintenant par des actes manifestes de guerre, la responsabilité n'en incombe ni au peuple allemand ni à son gouvernement, mais exclusivement au cabinet britannique. Il faut en attribuer la responsabilité surtout aux hommes qui, depuis plusieurs années, ont prêché la destruction et la disparition de la nation allemande. Le peuple allemand et son gouvernement n'ont pas l'intention comme la Grande-Bretagne semble l'avoir, d'exercer la domination sur le monde, mais ils sont résolus à défendre leur propre liberté et leur indépendance et en premier lieu leurs propres vies.

L'intention qui nous a été communiquée de la part du gouvernement britannique par M. King Hall (le commandant Stephen King-Hall, officier de marine en retraite, qui a personnellement envoyé des lettres antihitlériennes à des citoyens allemands), c'est-à-dire l'intention de détruire le peuple allemand encore plus que ne l'avait fait le traité de Versailles, est chose dont nous prenons note et nous répondrons à toutes les attaques de l'Angleterre, quelque forme qu'elles revêtent, en nous servant des mêmes armes.

Berlin, 3 septembre 1939."